

Aleor : exploiter les macroalgues marines

La société veut se placer sur les marchés des cosmétiques et de l'alimentation.

« **P**ionnier des macroalgues d'eau de mer, nous construisons pour l'avenir les spécialisations, les procédés et les savoir-faire qui feront les normes de demain » dit Olivier Bourtourault, le jeune président d'Aleor (Côtes d'Armor). « Nous cultivons les algues sur des concessions au large de l'île Bréhat sur 5 hectares. Et nous projetons d'en récolter 50 tonnes cette année. Nous souhaitons atteindre les 100 000 tonnes d'ici à 2015 ». Un défi quand on sait que la production totale des 5 algoculteurs français avoisine les 200 tonnes d'algues par an sur une surface totale de 30 hectares. L'idée : amener les conchyliculteurs de la région à diversifier leurs activités en développant les co-cultures algues-huîtres ou ormeaux sur leurs concessions en eaux profondes. « Nous leur fournissons des plantules, c'est à dire des lignesensemencées, au début de la campagne au printemps. En association avec Marc Danjon du Ceva (Centre d'Etude et de Valorisation des Algues), nous participons à leur formation d'algoculteurs ». De nouvelles concessions vont ouvrir autour des champs éoliens off-shore. Aleor se positionne comme partenaire dans le développement des cultures marines avec La Compagnie du Vent, filiale de GDF-Suez, spécialisée dans les éoliennes, qui va exploiter le site du Tréport. « Nous participons aussi au projet Idealg sur les biotechnologies des ressources marines porté par la Station Biologique de Roscoff (Finistère). Le projet est doté par le FUI (Fonds Unique Interministériel) de 10 millions d'euros sur 10 ans et nous en percevons 7 %. Nous allons travailler sur la mise en culture et l'optimisation des cultures en mer. Enfin, nous participons au programme Winseafuel (2009 à 2012) de l'ANR pour produire du biométhane par culture de macroalgues en pleine mer (500 000 euros de subvention sur 3 ans) ». Olivier Bourtourault a cofondé fin 2006 Aleor, sur fonds privés avec son ami de « prépa » parisienne, Jean-Yves de Chaise-Marie, devenu depuis maire de Paimpol. Olivier Bourtourault, ingénieur en biologie de l'ENSTA, passe un

master d'entrepreneuriat à HEC et effectue un stage au Japon au Laboratoire de cultures marines de Tokyo. « Après avoir été incubés par Emergys en Bretagne en 2007, nous avons construit le siège de l'entreprise à Lézardrieux, en bénéficiant de subventions locales. Nous avons constitué une équipe de 7 personnes, dont 3 chercheurs et 2 techniciens. La société a reçu une subvention d'Oseo de 60 000 euros en R&D. De 2008 à 2010, nous avons développé des techniques de culture et de traitement des algues sur lesquelles plusieurs brevets sont en cours. En 2011, nous changeons d'échelle pour passer à la production. Des investissements sont en cours, soit environ un million d'euros venant d'actionnaires privés, pour développer les capacités de production » annonce O. Bourtourault. La société développe à l'échelle semi-industrielle des techniques de culture sur des cellules-souches d'algues, appelées gamétophytes, qui ont des propriétés oxydantes. « Nous les cultivons dans des photobioréacteurs fermés conçus en interne, qui ont une capacité de production de 450 kg/an ». Aleor cultive aussi des laminaires Saccharina (Kombu Royal) destinées aux marchés français et japonais. « Ces algues poussent sur des filaires en sub-surface. Nos ingrédients marins, obtenus à partir d'algues fraîches ou séchées, se présentent sous trois formes, entière, en paillette ou en farine. Depuis 2007, nous avons vendu plus de R&D que de produits et la majeure partie de notre chiffre d'affaires a été réalisé dans le domaine de la cosmétique. Mais nous avons obtenu le label Bio sur l'intégralité culture et produit ». THÉRÈSE BOUVERET

FICHE D'IDENTITÉ

LIEU : Lézardrieux (22) Côte d'Armor
CRÉATION : 2007
FINANCEMENT : 250 000 euros : investissement d'actionnaires privés, un million d'euros
EFFECTIF : 7 personnes
SPÉCIALITÉ : culture et traitement d'algues marines pour les cosmétiques et l'alimentation
CONTACT : Olivier Bourtourault, Président
 Tél : (+33) 296 222 911
 e-mail : ob@aleor.eu

EN BREF

L'Américain Dendreon (Seattle) licencie plus d'un quart de son personnel, et le COO Hans Bishop a été prié de quitter la société. En effet, Dendreon a eu des problèmes avec son produit basé sur l'immunothérapie, Provenge, contre le cancer de la prostate, qui n'a pas obtenu le chiffre d'affaires attendu. La société avait engagé un grand nombre de personnes en vue du lancement du médicament. On attendait 175 à 200 millions de dollars au quatrième trimestre. Dendreon n'a fait que 22 millions de chiffre d'affaires sur Provence le mois dernier.

Cerenis Therapeutics (Paris), spécialisée dans la R&D de thérapies basées sur le métabolisme des HDL pour le traitement des maladies cardiovasculaires et métaboliques, a été nommée par FierceBiotech comme l'une des 15 sociétés biotech, privées les plus prometteuses dans sa 9^e édition annuelle du classement. Le Fierce 15 célèbre un esprit "féroce" dans l'innovation et la créativité. Une liste complète des "Fierce 15" est disponible en ligne sur le site www.fiercebiotech.com.

BioAlliance Pharma (Paris) reprend l'intégralité de ses droits de commercialisation d'Oravig aux États-Unis. Cette reprise sera effective à partir d'octobre 2011. Oravig®, récemment approuvé par l'Agence Food and Drug Administration (FDA), est un comprimé muco-adhésif qui délivre des concentrations locales élevées de miconazole. Il est efficace dans les candidoses oropharyngées dont l'incidence est très élevée chez les patients cancéreux traités par chimiothérapie et radiothérapie.